



## Chabat et Guéoula

Dans la prière de Moussaf nous intercallons la prière de "Tikaneta". Le Tour (chapitre 286) explique : cette prière est composée de l'alphabet hébraïque inversée : tav, chin, rech etc., ce qu'on appelle l'alphabet "tachrak". Ce mot rappelle le verset cité dans la prophétie de Zéh'arya (10-8) « échréka lahem vaakabetsem » - Je sifflerai vers eux et Je les rassemblerais. Rachi commente : lorsqu'une personne se trompe de route on lui siffle pour le ramener vers le chemin correct. C'est à la fin des temps que D'IEU sifflera à Israël. Cette prière "tikaneta" est donc la prière de la Guéoula. Chabat est le sifflet du retour vers le chemin qui conduit au meilleur ! Intéressant de noter que la prière de la Guéoula est basée sur la lecture intervertie de l'alphabet ?! Il me semble que la lecture commençant par la fin ne remplace pas la lecture dans le bon sens, mais elle est complémentaire. Effectivement nous avons une lecture unique de l'histoire, nous la lisons que dans un sens, alors qu'elle contient une richesse à double sens. Le Bet Yossef (286) rapporte également cette idée et rappelle que la Guéoula sera opérée par le mérite du Chabat ! Si nous étendons notre discours il en ressort que Chabat nous permet d'avoir une lecture enrichie de la vie, puisqu'avec Chabat nous vivons un monde "inversé". Effectivement tout ce que nous faisons Chabat doit être l'opposé de la semaine. Ceci au niveau de l'action, puisque nous ne faisons rien Chabat de semblable aux jours de la semaine, mais également dans l'esprit puisque ce que nous faisons Chabat ne répond pas à la logique

## Chabat, voyage vers l'infini

D'IEU s'appelle "makom" – le Lieu, parce que le monde est rempli de la Présence Divine. De certains qui se trompent et croient que D'IEU ne se trouve que dans la synagogue, ou seulement en Terre d'Israël... C'est une erreur, D'IEU est de partout ! Dans le Zohar D'IEU est qualifié de "mémalé kol âlmin", IL rempli tous les mondes. L'homme ne vie pas avec cette conscience permanente de l'omniprésence divine. Le roi David s'est exclamé "chiviti hachem lénégdi tamid". J'ai placé D'IEU en face de moi tout le temps. En vérité d'IEU est là, le travail de l'homme est de prendre conscience de cela et de vivre en conséquence. Cet exercice n'est pas évident. Tout d'abord nombre d'éléments de la vie, et surtout matériel nous laissent penser l'opposé et nous éloignent de la présence divine. En plus et surtout cet exercice est certes très engageant, puisque l'homme devra vivre en fonction de cette réalité divine qui le colle. En simple on se refuse de voir D'IEU de partout. On se crée même des raisonnements intellectuels pour prouver son absence. On est dans le refoulement de D'IEU. Mais D'IEU est là ! C'est une réalité. L'exercice consiste à Le voir et ainsi bénéficier de sa présence. Parce que si nous nous engageons à le voir et suivre sa voie on ne peut que bénéficier de tout ce qu'IL a à nous offrir. C'est ainsi que la Tora dans plusieurs endroits écrit "Ani Hachem" – Je suis D'IEU ; et, Rachi explique : "nééman lechalem sah'ar", faites-moi confiance Je vous attribue un salaire (voir notamment fin Paracha Béhar). Rav Y. Sheinfeld (Ech Hachabat volume 1 page 74) rappelle que là se trouve l'enjeu du Chabat, apprendre à ressentir la divinité enfouie dans le monde de la création. C'est-à-dire que D'IEU est là c'est une réalité absolue, il ne nous faut seulement la ressentir et la palper. C'est bel et bien le Chabat qui nous introduit vers l'univers de l'intérieur, ou vers l'intériorité de l'univers. La vie ne se résume pas uniquement à ce que nos sens corporels distinguent. Les problèmes de l'homme s'évaporent lorsqu'il distingue la dimension profonde de la vie – c'est cela le salaire et ceci n'a pas de fin puisque Chabat est un avant-gout du monde à venir ! C'est un voyage vers l'infini, apprendre à découvrir l'infini...

traditionnelle des choses. En somme Chabat c'est s'interroger si nous avons une lecture correcte de la vie. C'est le premier pas vers la Guéoula.

Le Arouh' Hachoulh'an et le Yesod Véchorech Haavoda font remarquer que dans la prière de Moussaf nous prions également de façon claire sur la Guéoula et ce lorsque nous disons « yéhi ratson etc. chétaalénoú bésimh'a léartsénoú, vétitaénoú bigvoulénoú, vécham naassé léfanéh'a et korbénot h'ovoténoú » - fais nous monter avec joie vers notre terre, installes-y nous de façon fixe et là-bas nous ferons les sacrifices que tu nous as imposé etc. il y a ici tout le programme de la Guéoula. Chabat est le moment de prier et de prendre conscience que notre monde est handicapé sans cette Guéoula. Chabat est le début du programme de la Guéoula. Sans Chabat la Guéoula ne peut pas se réaliser. Chabat nous libère et libère le monde avec nous. Rappelons que depuis le vendredi soir nous prions sur la Guéoula et ce dans les strophes concernées prescrites par Rabi Chlomo Elkabets dans son chant fabuleux et répandu dans tout Israël : Lekha Dodi. Dès l'entrée du Chabat nous prions et chantons la Guéoula, Chabat est le chant de la Guéoula, parce que Chabat nous libère de tous les types d'opresseurs.

Lorsqu'on fait Chabat on apprend à lire le monde et la vie d'une lecture qui ne se limite pas à elle-même, on essaie de lire à l'inverse, de s'interroger si notre vision n'est pas emprisonnée dans un seul regard. Chabat nous ouvre l'esprit et le cœur. Lorsqu'on va à la rencontre du Chabat on se rapproche de la Guéoula !

## Chabat – le chant de la vie

Les Sages au traité Sofrim 18-2 ont institué de dire chaque jour que les Léviim chantaient au Temple. Ce chant était chanté au moment où les Cohanim approchaient le sacrifice journalier par lequel on ouvrait le Service au Bet Hamikdash. Par la suite les Maîtres de la Kabala ont institué et rajouté une phrase "hayom yom éh'ad béchabat kodech" – aujourd'hui premier jour du saint Chabat et ainsi de suite pour chaque jour de la semaine. La raison pour laquelle nous rappelons le Chabat chaque jour c'est pour réaliser le commandement de "zah'or" qui veut que nous n'oublions jamais le Chabat et le gardions ne notre mémoire. Cependant nous devons comprendre pourquoi réaliser ce commandement précisément au moment où nous chantons le chant des Léviim ?

Rav Yissah'ar Weisberg propose l'idée remarquable suivante (Yoma Dénichmata page 7) : il nous faut comprendre en réalité le rapport entre le chant des Léviim, le sacrifice journalier et le Chabat. Au traité Hoch Hachana 32B la Guémara explique que chaque jour il y a un chant qui correspond à l'œuvre divine en ce jour. De ce fait le sacrifice journalier n'est pas un sacrifice répétitif mais chaque jour impose et implique un nouveau sacrifice avec son nouveau chant correspondant au jour de la création et de ce que D'IEU a fait en ce jour. Par conséquent le sacrifice accompagné du chant a pour but de relier le jour présent à l'essence du jour de la création première. Par exemple chaque dimanche nous rattachons ce nouveau dimanche à l'essence de tous les dimanches qui est le jour un de la création. Pourquoi chanter pour réaliser cet exercice ? les grands Maîtres tel le Maharal, le Gaon de Vilna et le Ramad Walli expliquent que le chant est l'expression profonde du désir l'être lorsqu'il veut se rattacher à la Cause Première (c'est-à-dire que l'être recherche dans ses profondeurs cette aspiration à l'origine de son existence et trouve D'IEU...). Nous comprenons dès lors le lien avec Chabat. Effectivement le commandement de "zah'or et yom hachabat" est l'expression de ce désir profond et existentiel (le retour au soi, ou encore la recherche de ses origines, découverts par la science de la psychologie notamment, s'inscrit légèrement dans ce schéma, bien qu'ici nous parlons d'une origine plus élevée et plus intime de l'être...). Chabat nous ramenons tout à sa source, pour se resourcer et retrouver l'énergie de la vie sincère. C'est là le lien entre le chant des Léviim – qui rattache tout à l'origine de la création et Chabat qui connaît le même exercice. Dans nos mots on dira que Chabat c'est le chant des chants, le chant de la vie. Chaque jour il y a un chant particulier et Chabat réunit tous ces chants. Chabat nous permet de donner une dimension originelle aux choses et à la vie tout entière.

**Horaires Chabat Kodech Nice 5782/2022 vendredi 20 mai-19 iyar entrée de Chabat 20h**

***\*pour les Séfaradim réciter la bénédiction de l'allumage AVANT d'allumer\****

**Samedi 21 mai-20 iyar réciter le Chémâ avant 8h59**

**Sortie de Chabat 21h47 / Rabénoú Tam 22h25**